

n vent tourbillonnant se lève sur
se met à trembler, le vent siffle
s. Quentin court se blottir au fond

es marins chantent à tue-tête.
e feu éclatent. Des cavalcades,
cris résonnent jusqu'à Quentin.
si les tonneaux de rhum rouler,
rler comme des enfants, d'autres
me des chiffonniers...

tintamarre règne sur l'île.



5

Le terrible Sam la Pieuvre

La nuit venue, le vent de folie cesse de souffler, et le silence retombe sur l'île. Quentin s'approche de la palissade.

« Mon garde n'a pas l'air d'être à son poste !
Maintenant, je peux y aller... »

Quentin arrache la serrure de la porte et il prend soin de tout remettre en ordre.

Dehors, il découvre un spectacle stupéfiant. Les pirates se sont tous écroulés de fatigue. Certains dorment dans les arbres, d'autres ont creusé des trous dans la plage... Le campement est sens dessus dessous, on dirait un vrai champ de bataille.

Tout à coup, il aperçoit une cage en bambou :

– Le capitaine !

Quentin se précipite vers le marquis d'Almeida et le libère.

Le marquis chancelle,



il s'agrippe au bras de Quentin en murmurant :

– Quentin, je ne sais pas ce qui est arrivé...
Il s'est passé des choses incroyables, mais je
n'arrive pas bien à me souvenir...

Quentin et le capitaine se dirigent vers la
crique où les pirates ont abrité le *Conquérant*.
Ils tirent une barque jusqu'à l'eau ; mais, brus-
quement, Quentin s'écrie :

– J'ai oublié quelque chose !



Et il se met à courir vers la caverne. Il retrouve la rose des vents dans le sable, au pied de la porte.

Il pousse un soupir de soulagement :

– Je l’ai posée quand j’ai refermé la porte...
Je ne pouvais quand même pas la laisser aux mains des pirates !

Il retourne vers la crique en enjambant les corps des hommes endormis.



Soudain, une main agrippe sa cheville. Quentin regarde à ses pieds, et il découvre Sam la Pieuvre, couché dans le sable. Le pirate a les yeux rouges de sommeil. Il interroge Quentin :

– Par le diable, gamin, d'où sors-tu ? Qu'est-ce que tu tiens dans la main ? Montre-moi ça !

Quentin essaie de cacher sa main derrière son dos.



Mais Sam se redresse, et il marmonne en regardant tout autour de lui :

– Il se passe des choses étranges ici... Quelle pagaille ! Je ne sais pas comment tu es arrivé jusqu'ici...

Tout à coup, il grimace :

– Tu n'aurais pas dû me voler ma rose des vents ! Adieu, mon petit ami...



Sam sort un couteau de sa botte et lève le bras. Alors Quentin s'écrie :

– Non ! Attendez, ne me tuez pas... Si vous me laissez en vie, je vous dirai quel est le secret de la rose des vents...

– L
baissa
Qu
pour
– V
– N
Toi, tu
– A
Regar
Si vou
le doig
milieu
Sam
doigt
s'écro

– Le secret ? Quel secret ? demande Sam en baissant le bras.

Quentin se penche, montre la rose des vents pour essayer de gagner du temps :

– Vous voyez, là, au milieu...

– Non, je ne vois rien !

Toi, tu me racontes des...

– Attendez.

Regardez bien.

Si vous appuyez le doigt au milieu, allez-y...

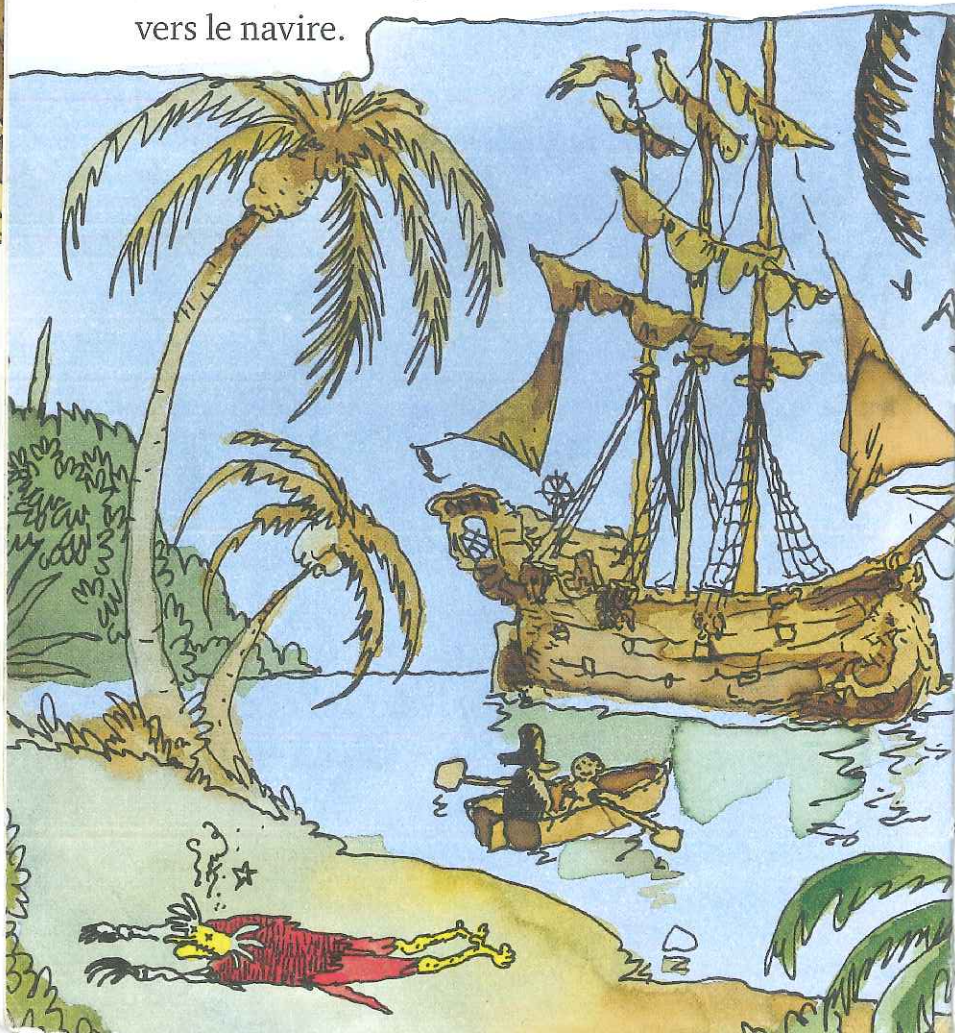
Sam pose son doigt et, bing ! il s'écroule.



Le marquis d'Almeida s'est approché tout doucement et il vient d'assommer Sam d'un grand coup de rame derrière la tête.

– Ne traînons pas ! dit-il.

Quentin et le capitaine se mettent à ramer vers le navire.



V
Qu
qué s
cris.
déco
gnon
le ter
Qu